bruno danjoux | après une licence en Staps, option rééducation et psychomotricité, et des cours du soir à l'Ecole des Beaux-Arts de Grenoble, Bruno Danjoux se tourne vers la danse. Il devient interprète de chorégraphes comme Françoise Murcia, Dominique Guilhaudin, Jacques Fargearel, Cathy Cambet, Anne-Marie Pascoli, Hélène Cathala et Fabrice Ramalingom (reprise), Robert Seyfried… Depuis une dizaine d'années, il travaille fidèlement avec Odile Duboc sur les pièces suivantes : *Trois boléros*, *Thaïs* (opéra), *Nouvelle histoire*, *Comédie*, *A la suite*, *Trio 03*, *Rien ne laisse présager de l'état de l'eau*. En 2001, il cosigne avec Odile Duboc, Françoise Michel et deux danseuses, une pièce jeune public, *J'ai mis du sable exprès, vite fait comme ça dans mes chaussures*. En 1999, il est l'auteur de *La nuit du corps*, invitation chorégraphique pour quatre malvoyants. Il est aussi l'auteur de plusieurs expositions et mène depuis de nombreuses années des projets pédagogiques mêlant le mouvement aux arts plastiques. En 2007, il signe *l'Eclaircie*, lecture-danse-peinture à vue basse, projet pour bibliothèque, et travaille également pour *La pierre et les songes*, projet poético-chorégraphique d'Odile Duboc pour 300 amateurs.

l'éclaircie | il s'agit d'un temps de lecture en braille par un non-voyant, du chapitre premier du livre *Les montagnes du soir* de Lionel Bourg ; édité chez Cadex et pour lequel Bruno Danjoux a peint les illustrations. Lors de cette relecture à vue basse, il tente de danser et de peindre, cette fois-ci dans un plus grand format, ce mouvement de correspondance. Il ne s'agit en aucun cas d'exposer la malvoyance mais plutôt d'instaurer un état sensible propre au recevoir. Comme pour le livre, cette danse-peinture n'a pas pour fonction de redoubler le discours, ni de le décorer, ni de supplanter une dose de rêverie à celui qui ne peut le faire avec les mots, mais de créer des ponts, de s'appuyer sur le texte, de l'user, de le cureter, de « forer des trous » à la surface du langage pour que l'œil se retourne et qu'apparaisse enfin un autre, visible en soi, éclaircie silencieuse et audible.

lionel bourg | réside à Saint-Etienne. Enseignant jusqu'en 1989, il se consacre depuis entièrement à l'écriture. Si son travail l'aura au fil des ans conduit à entreprendre et poursuivre la rédaction d'une sorte de Journal ininterrompu où tout ce qu'il compose, poèmes, petites proses, pamphlets, notations quotidiennes, concourt à établir un rapport au monde critique et amoureux tout ensemble, il n'en continue pas moins de rédiger des textes de plus vaste coulée, lesquels organisent en récits et essais mêlés autobiographie et quête

d’une manière de sens. Son goût de la peinture, des arts marginaux, bruts, premiers, l’ont par ailleurs déterminé à développer une réflexion d’ordre « esthétique » qu’illustrent sa collaboration avec des plasticiens comme ses articles, catalogues ou contributions diverses parfois repris dans ses livres.

livres de lionel bourg à la médiathèque | *Quelque chose de plus que la lumière*, entretiens avec Nelly Bouveret, Eric Mele.- Paroles d'aube, 1993. (Parole d'Aube). Une série d'entretiens sur l'évolution de son écriture et ses impressions sur la nécessité d'écrire. // *L'Immensité restreinte où je vais piétinant*.- Paroles d'aube, 1995. (Noces). De multiples poèmes qui n'en font qu'un seul, rédigés dans une langue riche de sens et sans concession, à travers une parole authentique affirmant qu'« il n'y a pas d'amour de vivre sans désespoir de vivre », mais aussi que la révolte étant possible, il y a toujours mille raisons d'espérer et de lutter. // *Al dente : de l'amour, du poème et des spaghetti*.- Cadex, 1995. (L'Anthrope). De l'art d'écrire considéré comme un art culinaire, et réciproquement. // *L'étreinte du monde,* gravures d'Alain Bar.- Parole gravée, 1996.- 1 dépl., Bibliophilie. Livre d'artiste, 1 emboîtage, comprend 7 gravures originales d'Alain Bar estampées par lui-même. // *Pleine lucarne,* ill. par Annick Claudé.- Cadex, 1997. Contient : *Une allure de joueur de football* // *Rien qu'une ombre inventée* ; ill. de Jean-Gilles Badaire.- Cadex, 1998. Une poésie de délicatesse, de retenue, comme si toutes choses et toutes personnes étaient en tout point fragiles. // *La liesse populaire en France : « rave » et lutte de classes, le néo-populisme à l'oeuvre, brèves considérations à propos des mouvements de foule du 12 juillet 1998.*- Cadex, 1998. (L'Anthrope). Un pamphlet sur le néo-populisme qui veut se rassurer d'une liesse provisoire un jour de victoire de football, et oublier les exclus de la société. // *Le pays des matins bleus : promenade en Côtes du Forez*, par Jean-Noël Blanc, Cécile Giraud, Lionel Bourg et al...- Les Cahiers intempestifs, 2000. Un ouvrage ludique et original sur le bassin du Forez et ses côtes des monts lyonnais. Artistes, écrivains, poètes, illustrateurs se sont réunis pour rendre hommage à ses vignobles, sa nature et ses richesses. // *Dans le vent du chemin : Journal : décembre 1996 - mars 1998*.- Cadex, 2000. En diariste athée, l'auteur se défend d'écrire de la matière brute, toute tentative d'inscrire un écart dans l'écriture serait une prétention à la transcendance. // *Les montagnes du soir* ; précédé de *La seule qui ne soit pas fanée à ma boutonnière* ; précédé de *Carnets de Bonnieux et d'ailleurs*, huiles de Bruno Danjoux.- Cadex, 2003. Prose

évoquant la Bretagne au fil des saisons, son climat, ses édifices et ses paysages. Le dernier texte, plus intime, nourri de souvenirs et de références littéraires, reflète l'influence de l'atmosphère bretonne sur l'auteur. // *La faute à Ferré : pour un 14 juillet 2003*, ill. par Hubert Grooteclaes.- L'Escampette, 2003. Réflexion sur l'influence de Léo Ferré sur toute une génération née entre 1940 et 1960. Il s'agit également d'un texte sur la poésie, sur l'amour, sur l'engagement. // *Montagne noire*.- Le Temps qu'il fait, 2004. (Lettres du Cabardès). Récit autobiographique où l'auteur évoque son enfance et son adolescence dans cette région minière entre Loire et Pilat. Portrait d'une génération entière, rêvant de contrées inaccessibles, entre luttes sociales et ballades sentimentales, par L. Bourg, reçu en résidence à Aragon par l'association Lire en Cabardès.

frédéric colin | non-voyant de naissance, est employé au standard téléphonique du Conseil Général à Blois depuis 1991. Passionné de sport, il aime les sorties et les rencontres nouvelles. Il est sollicité pour participer aux premières représentations de *l'Eclaircie* proposées par la Scène Nationale de Blois à la Bibliothèque Abbé Grégoire (Blois). Lecteur du braille, il découvre l'écriture de Lionel Bourg et se lie d'amitié avec Bruno Danjoux qui lui demandera une nouvelle fois sa participation pour de nouvelles *Eclaircies* à Chartres et Romorantin. C'est pour lui l'occasion d'aller à la rencontre de nouvelles aventures, humaines avant tout.

l'éclaircie | lecture à vue basse, avec le soutien de Culture au Centre, établissement public créé par le Conseil Régional du Centre, en partenariat avec la Halle aux Grains à Blois, sera donnée le 15 novembre à 15 h et 17 h 45 à la médiathèque de Chartres.

MEDIA THEQUE Romorantin - Lanthenay
HALLE GRAINS SCENE NATIONALE DE BLOIS
Région Centre